

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 138 (2017)
Heft: 6

Artikel: Un nourrissage d'urgence pallie la faim
Autor: Lerch, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un nourrissage d'urgence pallie la faim

**Robert Lerch, apiservice/Service sanitaire apicole (SSA),
robert.lerch@apiservice.ch**

De longues semaines printanières froides, une absence de miellée, un nourrissage d'hiver insuffisant ou actuellement des périodes sans miellées peuvent engendrer un manque de nourriture et la famine au sein des colonies d'abeilles. Dans de tels cas, les abeilles doivent être nourries d'urgence.

Après la récolte estivale de miel, les apiculteurs font en sorte que les colonies disposent de suffisamment de réserves de nourriture pour pouvoir passer l'hiver en toute sécurité. Le nourrissage consiste en un sirop de sucre inversé ou en une eau sucrée réalisée par l'apiculteur en mélangeant 3 kg de sucre cristallisé et 2 l d'eau. De par la forte concentration de sucre, les abeilles transforment rapidement ce mélange en nourriture pour l'hiver et la stockent dans les cadres de réserve. Une colonie a besoin d'environ 20 kg de nourriture pour l'hiver.

Que se passe-t-il lorsque cette réserve hivernale ne suffit pas ?

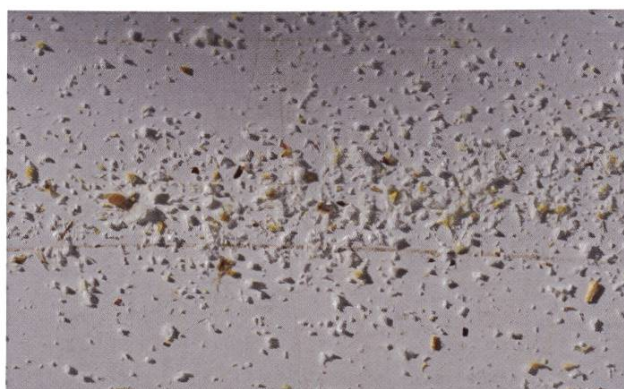
Durant les mois d'automne où la météo reste longtemps clémente, les réserves sont déjà entamées en septembre et en octobre. Les phases de ponte, parfois très précoces dès janvier, les font également fondre rapidement. A fin février, une colonie de production peut consommer jusqu'à 1 kg de nourriture par semaine.

L'apiculteur peut suivre le transport de la nourriture vers le nid à couvain en examinant les déchets qui se trouvent sur le linge varroa.

Aussi longtemps que les abeilles transportent de la nourriture des cadres de réserves vers le nid à couvain, tout va bien.



Transfert de nourriture vers le nid à couvain.



Support avec particules de sucre – signe d'un transfert de nourriture.

Nourrissement d'urgence au printemps

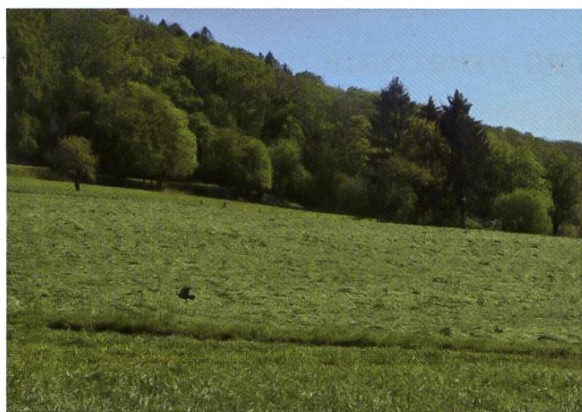
Si ce transfert est interrompu, cela peut déjà engendrer au printemps une pénurie de nourriture et la famine. Dans ce cas, l'apiculteur peut résoudre le problème en glissant un cadre rempli de nourriture à proximité immédiate du nid à couvain depuis le bord de la ruche (de derrière vers l'avant dans une ruche suisse). S'il n'y a pas de cadre de nourriture à disposition, de la pâte de nourrissement posée directement sur la tête de cadre, en dessus du nid à couvain, peut pallier ce manque.

Dès que les dents-de-lion, les cerisiers et d'autres arbres fruitiers fleurissent, les abeilles rapportent suffisamment de nouvelle nourriture dans la ruche.

Après la première récolte de miel, la nature n'offre plus grand-chose non plus aux abeilles. Les plus favorisées d'entre elles sont celles qui vivent près de zones urbaines à forte densité de population. Elles trouvent, en effet, souvent de la nourriture dans les jardins ornementaux et les parcs. Car à la campagne commence alors la période sans miellée.

Survivre sans problème aux périodes sans miellée

Les champs sont fauchés, la floraison des arbres et arbrisseaux est passée depuis longtemps. Rares sont les plantes qui produisent encore suffisamment de nectar à cette période



de l'année. Au nord des Alpes, les tilleuls sont l'une de sources de miellées qui fleurissent en dernier. Les colonies atteignent leur plus grande extension vers la mi-juin. De ce fait, le besoin en nourriture des abeilles est le plus grand à cette époque. S'il n'y a pas assez de nourriture à disposition au sein de la colonie, les abeilles règlent le nombre de descendantes en cannibalisant/mangeant les plus jeunes pupes et larves de mâles. Elles peuvent ainsi sauvegarder les très

précieuses vitamines et diminuer leur besoin en nourriture. L'apiculteur constate cela en examinant le support. La peau des pupes mangées ressemble à de minuscules copeaux de bois.

Si l'apiculteur constate cette situation, il est grand temps de nourrir la colonie: elle est en DÉTRESSE et peut même mourir de faim si l'apiculteur n'intervient pas.



Peau de pupes mangées.



Nourrissement d'urgence en début d'été

Si les conditions météorologiques se détériorent à ce moment-là – froid, pluie ou les deux en même temps – une colonie peut mourir de faim en quelques jours. Elle quitte souvent la ruche en tant qu'essaim de misère et se caractérise par une agressivité exacerbée. Les plantes qui durant cette période pauvre en nourriture livrent du nectar et du pollen sont de véritables sources de vie pour les abeilles. Les fleurs de l'arbre aux abeilles, par exemple, attire alors ces dernières en masse.



Arbre aux abeilles (Euodia).

Colonies de production:

Elles ont besoin du miel stocké dans les cadres de corps. Il ne faut en aucun cas prélever du miel de ces cadres. Au cas où la colonie n'a pas de stock de nourriture, il faut laisser des réserves dans la hausse.

En cas de pénurie de nourriture et de périodes sans miellée, nourrir les abeilles seulement par le biais de cadres de nourriture ou donner plusieurs fois des petites quantités de pâte de nourrissement ou mieux encore du miel de sa propre exploitation. Pour que le miel estival qui s'ensuit ne soit pas falsifié, les cadres de miel doivent être retirés durant le nourrissement avec la pâte homonyme.

Juste après la récolte de miel, il vaut la peine d'en réserver environ 1 kg par colonie à des fins de nourrissement. Cela donne à la colonie une autonomie de nourriture d'environ une semaine.



Cadre de nourriture avec beau stock et nourriture non operculée près du nid à couvain.



Nourrir avec du miel de sa propre exploitation.

Jeunes colonies :

Les jeunes colonies, créées dans de petites ruches, sont particulièrement vulnérables au manque de nourriture. Raison pour laquelle il faut toujours les nourrir. Pendant la construction des nouveaux cadres, l'apiculteur nourrit les jeunes colonies avec du sirop 1:1 (1 kilo de sucre pour 1 litre d'eau). Ensuite il donne de la pâte, de préférence par le haut, ce qui diminue le risque de pillage.



Balance manuelle telle qu'utilisée pour peser des bagages.

Tout apiculteur peut aisément déterminer la réserve de nourriture à disposition dans la ruche d'une jeune colonie à l'aide d'une balance manuelle. Pour ce faire, il pèse la ruche avec les cadres à l'état vide et y ajoute le poids des abeilles. On compte environ 200 g d'abeilles par cadre suisse occupé. La différence donne le poids de la nourriture.

Veillez aux signes précurseurs de famine et agissez immédiatement lorsque vous constatez que la nourriture commence à se raréfier. Les jeunes colonies vous en remercieront par un beau développement. Grâce au miel de sa propre exploitation ou à des cadres de nourriture comme nourrissement d'urgence, le miel estival produit ensuite par les abeilles n'est pas falsifié. Tout le monde y trouve son compte : vos abeilles, vous en tant qu'apiculteur et vos clients.

Tâches de l'apiculteur lors des périodes sans miellée

- Contrôler les réserves de nourriture
- Nourrir
- Laisser suffisamment de miel au sein de la colonie (lors de la récolte de printemps)
- Améliorer l'offre en miellée autour du rucher
- Au besoin, changer d'emplacement

Aide-mémoire pertinents sur www.apiservice.ch/aidememoire :

- 3.2. Reconnaître et pallier des périodes sans miellée
- 4.2. Nourrissement